

*Rose*—Monsieur, avec ce que vous appelez hérésie je sers mon Dieu Eternel ; je vous dis la vérité.

*Tyrrel*—Alors je m'aperçois que vous brûlerez, commère, avec le reste pour l'amour de la compagnie.

*Rose*—Non, monsieur, pas l'amour de la compagnie, mais pour l'amour de Christ, si j'y suis contrainte ; et j'espère que, dans sa miséricorde, s'il m'y appelle, il me rendra capable de l'endurer.

Le cruel Tyrrel lui saisit alors le poignet et prenant une chandelle allumée qu'elle tenait à la main, la tint sous sa main, la brûlant sur le dos jusqu'à ce que les muscles se cassassent ; et pendant cette barbare opération il lui disait souvent, "Quoi, ne crieras-tu pas ? ne crieras-tu pas ?" Ce à quoi elle répondit constamment "qu'elle remerciait Dieu qu'elle n'avait pas de cause, mais plutôt de se réjouir. Mais," dit-elle, "il avait plus de cause de pleurer qu'elle, s'il considérait l'affaire avec soin." Enfin il la repoussa violemment loin de lui avec un langage grossier ; auquel elle ne fit pas d'autre attention que de lui demander. Monsieur, avez-vous fait ce que vous vouliez faire ? Il répondit, "Oui et si vous ne l'approuvez pas, alors améliorez-le."

*Rose*—Le rectifier ? vraiment que le Seigneur vous rectifie et vous donne la repentance, si c'est sa volonté ; et maintenant, si vous le trouvez à propos, commencez par les pieds et brûlez aussi la tête ; car celui qui vous a mis à l'ouvrage vous paiera vos gages un jour, je vous en certifie ; et ainsi elle s'en alla et porta l'eau à sa mère comme en elle avait reçu l'ordre.

Tyrrel les conduisit alors tous au château de Colchester avec John Johnson qu'ils prirent en chemin.

Le même matin ils en prirent six autres, à savoir William Bongeor, Thomas Benhote, William Purchase, Agnes Silverside, Helen Ewring, et Elisabeth Folk qu'ils envoyèrent comme prisonniers à Mote-hill. Après quelques jours ils furent amenés avec plusieurs autres, devant plusieurs magistrats, prêtres, et officiers pour être examinés concernant leur foi.

Ils furent tous condamnés et l'évêque Bonner envoya un ordre pour qu'ils fussent brûlés le 2 août. Comme ils étaient gardés à différents endroits, on résolut qu'une partie d'entre eux serait exécutée dans la première partie du jour et le reste dans la dernière. Quand ceux qui étaient appointés pour le matin arrivèrent sur les